

tous les dépens, et ce, au besoin, à titre de dommages-intérêts. »

Le débat était le même avec la C^o Dunlop. Mais cette C^o n'ayant pas spécifié les courses auxquelles Huret devait prendre part et ayant continué de se servir du nom de Huret comme réclame, après lui avoir signifié la rupture de son engagement, bien qu'aucune faute ne pût lui être reprochée, le tribunal a jugé dans les termes suivants :

» Déclare The Dunlop Pneumatic Tyre mal fondée en toutes ses demandes, fins et conclusions, l'en déboute;

» Déclare résiliée, du fait et à la charge de ladite Compagnie, les conventions dont s'agit;

» Condamne The Dunlop Pneumatic Tyre à payer à Huret : 1^o 6,000 francs à titre de dommages-intérêts; 2^o 347 francs, avec les intérêts de droit;

» Déclare Huret mal fondé en le surplus de sa demande, l'en déboute;

» Condamne la Compagnie The Dunlop Pneumatic Tyre en tous les dépens. »

Nous avons cru intéressant pour nos camarades de relater ces deux jugements qui nous renseignent sur les appointements que peuvent toucher les coureurs des diverses Compagnies avec lesquelles ils ont un traité. Huret touchait comme appointements fixes 450 francs de la Compagnie Clément-Gladia-Humbert et 450 francs de la Compagnie Dunlop, soit 900 francs, sans compter le casuel.

Voilà de quoi faire rêver bien des modestes employés.

M^o SONAL.

CHRONIQUE SPORTIVE

1^{er} novembre. — Au Parc des Princes, match d'amateurs franco-italien gagné par l'équipe italienne. — Match Morin-Mercier dans lequel Mercier gagne les deux manches.

7 novembre. — A Calais, match Morin-Deschamps gagné par Morin.

14 novembre. — Au Parc des Princes, en match, Jacquelin bat Morin d'une roue dans la première manche et de 20 mètres dans la seconde.

Sur la route de Tours à Orléans, Jules Dubois, entraîné par automobiles, effectue les 50 kilomètres en 1 h. 9', les 100 kilomètres en 2 h. 21' 40" et les 100 milles en 4 h. 11' 25" 2/5.

21 novembre. — Au Parc des Princes, match Jacquelin-Arend gagné par Jacquelin.

Dernière Heure

Paris, le 28 novembre 1897

Jacquelin gagne les deux manches de son match avec Linton.

Nous sommes obligés de remettre à prochain numéro un intéressant courrier de Jersey.

Nous venons d'apprendre la mort de M. Texier, ancien adjoint, membre dévoué du V. C. R., où il ne comptait que des amis. Que sa famille reçoive ici nos plus sincères condoléances.

FÉDÉRATION CYCLISTE DE L'OUEST

Le 26 septembre dernier, lors de la réunion, à Laval, des Sociétés : l'Union Vélo-pédique Lavalloise, l'Union Vélo-pédique de la Sarthe et le Vélo-Cycle Rennais, M. A. Duchemin, le sympathique et dévoué président de l'U. V. L., disait, en levant son verre : « Enfin, en ce moment où les toasts ont l'habitude de proclamer et sceller les unions, à l'union des Sociétés voisines, et, pour élargir ma pensée en restant sur le même terrain, je bois à l'union complète et fédérative des Sociétés Cyclistes de l'Ouest. »

L'idée émise alors a déjà fait son chemin, et avant de prendre une détermination, le Vélo-Cycle Rennais a pensé qu'il était utile de consulter les Sociétés intéressées.

C'est dans ce but que la questionnaire ci-dessous est adressé aux Présidents et Secrétaires de ces Sociétés qui, nous l'espérons, voudront bien répondre dans le plus bref délai.

Dans notre pensée, cette Fédération serait une Union toute amicale, ne s'occupant point de faire des règlements, mais s'entendant pour n'en appliquer qu'un. Par elle, toutes nos Sociétés seraient en rapport, et en constante communion de pensée, espérons-le.

Cette union aurait une grande force qui assurerait le respect des décisions prises par nos diverses Sociétés. Un calendrier annuel des réunions pourrait être établi, afin qu'elles ne se gênent point, et ce serait assurément la prospérité de nos Sociétés, de nos coureurs, de nos vélodromes.

VÉLO-CYCLE RENNAIS,
2, rue de Berlin, Rennes.

QUESTIONNAIRE

(MM. les Présidents ou Secrétaires sont priés de vouloir bien adresser leurs réponses, dans le plus bref délai, au Vélo-Cycle Rennais, 2, rue de Berlin, Rennes.)

1^o D'après l'exposé ci-dessus, êtes-vous partisan de la Fédération Cycliste de l'Ouest ?

2^o En cas d'adhésion d'un certain nombre de Sociétés, seriez-vous d'avis de faire un meeting ou congrès préparatoire ?

3^o Y enverriez-vous un délégué ?

4^o Combien donnez-vous annuellement de réunions sportives ?

5^o Observations personnelles ?

Les départements formant la région de l'Ouest sont : Calvados, Côtes-du-Nord, Eure, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Manche, Morbihan, Orne, Sarthe, Seine-Inférieure, Vendée.

A propos des Courses et des Vélodromes

L'année sportive terminée, il convient de jeter un regard en arrière et de voir s'il ne serait pas possible pour la prochaine campagne de beaucoup améliorer.

De ma très faible voix, je m'écrierai :

« Si, il est excessivement facile de faire beaucoup mieux qu'on a fait cette année. » Je ne voudrais pas sembler me poser en pontife, ni en donneur de conseils, mais plusieurs avis réunis sont toujours absolument utiles. Je vais donc dire ce qui m'a le plus choqué cette année, et essayer d'indiquer un remède. Si quelqu'un voit plus clair que moi dans la question, je me hâterai de lui céder la plume, et me contenterai facilement d'avoir seulement attaché le grelot.

Tout d'abord, les dates des courses sont rarement bien choisies ; pourquoi ? parce que les différentes Sociétés s'attendent, s'observent, pour ne pas choisir les mêmes jours, et finalement on arrive fréquemment à avoir dans un rayon d'une quinzaine de lieues, quatre ou cinq réunions à la fois. D'où pénurie de coureurs dans quelques unes de ces réunions et trop grande affluence dans une autre.

Tout cela provient du manque de cohésion et de solidarité entre les différents clubs. Le dernier numéro du *Rennes-Vélo* nous apprend qu'il a été question au V. C. R. de la fondation d'une sorte de fédération des Sociétés cyclistes de l'Ouest. Il y a beaux jours que nous l'avons souhaitée cette fédération ! Que le Vélo-Cycle Rennais prenne donc l'initiative de cette Société, que tous les clubs de la région se fassent inscrire, et vous verrez quel changement dans le sport.

Dans une réunion qui serait tenue à Rennes, par exemple au commencement de l'année, chaque Société enverrait un délégué. Les dates seraient ainsi choisies, et, au besoin, les programmes discutés.

Allons, Messieurs du V. C. R., n'hésitez pas, entrez donc dans cette nouvelle voie, vous y ferez bonne besogne, et la Presse spéciale ne cessera de vous soutenir et de vous encourager.

Ce premier point posé, j'attaquerai résolument le second :

Bien des fois aux courses il m'est arrivé d'entendre parmi les spectateurs la conversation suivante :

« Charmante réunion, n'est-ce pas, cher ami !

— Oui, pas mal ; mais c'est long, ça n'en finit pas ; tiens ! regardez donc ce coureur, qui prend à partie ce Monsieur du jury. — Qu'a-t-il donc ?

— Ah ! il paraît qu'il ne veut pas courir dans la série où il est inscrit.

— Alors !

— Oh ! alors, je ne sais pas, moi ; on donnera le départ sans lui, probablement.

— Ah ! non, pardon ! j'oubliais. Ce coureur est le célèbre sprinter X... — Et vous comprenez. Il vient exprès de Paris pour les courses. Ce serait mal de l'éliminer ainsi ; on va réunir les coureurs, leur demander leur avis sur ce cas embarrassant, et leur décision sera sans appel. »

Bien des coureurs, à la lecture de ceci, se diront déjà, qu'on va vous bêcher à présent ; on va vouloir dire que tout ce que nous faisons n'est pas absolument parfait. Eh bien, par exemple ! — « Parfaitement, messieurs les coureurs. — C'est que j'avance ici, je le soutiendrai devant quelque pontife que ce soit. — Au fond, veuillez noter que je vous estime beaucoup, que suivant votre vie depuis déjà de

longues années, je sais à quels ennuis vous êtes sujets, et je sais également quels sont tous les droits auxquels vous pouvez prétendre. — Un prochain article sera consacré à votre défense ; mais laissez-moi vous dire qu'une fois entrés au Vélodrome, vous ne vous appartenez plus entièrement. — Il y a là un jury qui n'est pas là pour se faire moquer du public, de ce bon public qui a payé et auquel on doit donner un spectacle intéressant. — Combien de fois ne vous a-t-on pas vu faire les mauvaises têtes, trouver un parcours trop long, ne pas venir au poteau de départ, lorsque pour la troisième fois la cloche vous appelle ?

Mauvaise tête, mais bon cœur, dit certaine romance. Assurément vous n'en êtes pas plus mauvais pour cela, mais le public se fatigue vite, et c'est aux organisateurs qu'il réclame et qu'il se plaint dans la suite.

Ah ! si la Fédération souhaitée existait !

Voiez-vous d'ici toutes les villes de notre région adoptant le même règlement de courses ; voiez-vous d'ici tel coureur disqualifié à Rennes, par exemple, au début d'une saison, et ne pouvant plus courir de l'année en Bretagne ?

Ah ! quel remède, mes amis, à vos petits écarts de la bonne voie, et comme vous nous sembleriez un troupeau de petits moutons !

Et vous voiez jusqu'à quel point je serais complaisant si la Fédération de l'Ouest prenait vie : Je vous convierais à la réunion et serais le premier à vous demander des conseils sur le règlement à appliquer, et vous verriez qu'avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, nous arriverions à avoir des réunions qui ne le céderaient en rien à celles des Vélodromes parisiens, comme ordre et bonne organisation.

Espérons que des trimas et des brumes de l'hiver sortira cette nouvelle réglementation. — Du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest... de l'Ouest, on n'entendrait alors que des hurras pour le *Vélo-Cycle Rennais*. — Quelle délicieuse musique !

DINAN.

CYCLAMEN.

ÉCHOS

PARIS-BERLIN (1165 k.)

Trois motocyclistes sont partis de Paris le 5 novembre, se rendant à Berlin sur tricycle à pétrole. Corre termine son raid en 94 h. 15'. Bardin et Osmont font le trajet en 124 heures. — Ce record nouveau a été gêné par le froid et des brouillards épais. Succès pour Corre, le vaillant breton.

LA TAXE

Le 11 novembre, M. Georges Berry, député de la Seine, a déposé sur le bureau de la Chambre des députés, la pétition organisée par l'Union vélocipédique de France et le *Journal des Sports*, signée par 25,345 cyclistes demandant la réduction à 5 francs de la taxe actuelle de

10 fr. 87. M. Pagis, président de l'U. V. F., y avait joint une lettre explicative et M. G. Berry a promis de défendre les intérêts des cyclistes.

N'oubliez pas, Messieurs les Députés et Sénateurs, que les cyclistes sont légions et... électeurs. Votre devoir est de leur faire obtenir satisfaction par tous moyens en votre pouvoir.

Chez le Grand-frère

Le 12 novembre avait lieu sur la ligne Paris-Mantes, le premier essai de la locomotive électrique *Heulman*, inscrite à la Compagnie de l'Ouest sous le n^o 8001. L'essai a été concluant et il est permis d'espérer que la Compagnie de l'Ouest va bientôt mettre en usage sur ses grandes lignes d'autres machines du même type.

D'un roulement très doux, sans secousses appréciables, la 8001 peut faire plus de 120 kilomètres à l'heure, tandis que les locomotives à vapeur n'en fournissent guère plus de 80 au plus. Le trajet Paris-Rennes (352 k.) pourrait donc s'effectuer en 3 h. ou 3 h. 1/2 avec les arrêts principaux.

Quant à la puissance, alors que les express ne dépassent pas actuellement 700 chevaux, la 8001 en développe 1500, ce qui permet d'atteler les grandes voitures à boggies confortables, bien suspendues et d'une sécurité absolue. Les roues sont basses et sont par conséquent plus sûres contre les déraillements.

La 8001 est d'une apparence imposante, elle a 4 mètres de hauteur, 18 mètres de tampon à tampon, et pèse 122,000 kilogrammes.

Pour les longs parcours, la 8001 est accompagnée d'un fourgon à bagages portant des caisses d'eau d'une contenance de vingt mètres cubes, ce qui permet de parcourir plus de 300 kilomètres, sans arrêt, en deux heures et demie.

Vitesse, puissance, viabilité, économie, voilà ses qualités qui ne sont pas minces et qui promettent pour l'avenir.

LA RÉGION

Couëron

Le *Vélo-Sport Couëronnais* fêtait, le samedi 30 et le dimanche 31 octobre, le troisième anniversaire de sa fondation.

Le premier soir, un bal très réussi réunissait la jeunesse du pays et se prolongeait avec entrain jusqu'aux premières lueurs du jour.

Le dimanche soir, banquet sous la présidence de M. Ardouin, le dévoué vice-président du *Vélo-Sport Nantais*. Au champagne, M. de la Provôté, président du V. S. C., porte un toast aux membres honoraires de la Société, au sympathique Président du banquet, à la Presse nantaise qui a bien voulu envoyer ses représentants.

M. Ardouin remercie de l'honneur qui lui a été fait et boit à la prospérité du *Vélo-Sport Couëronnais*.

Puis ce sont des chansons, des monologues qui prolongent une gaieté très communicative jusqu'à une heure avancée de la nuit.

La salle avait été très bien décorée de drapeaux, de feuillages et d'attributs cyclistes, par les soins du vice-président du V. S. C., M. J. Chuniaud.

Le menu exquis, le service très soigné, ont emporté tous les suffrages, et un ban a été battu en l'honneur de M. Jules Torset, secrétaire organisateur de ces fêtes, qui laisseront un charmant souvenir.

N'oublions pas d'ajouter que M. de la Provôté, le sympathique et dévoué président du *Vélo-Sport Couëronnais*, faisait fort gracieusement les honneurs de cette fête si réussie, et que Couëronnais et Couëronnaises lui ont prouvé toute leur reconnaissance.

UN TRIPLE BAN.

Sablé

Match hippo-cycliste du 13 novembre, entre M. Sérou, de Château-Gontier, et le cheval de M. Préau à Solesmes. Parcours : 5 kilomètres, sur la route de Sablé à Paris.

Les 5 kilomètres ont été parcourus en 6' 33" 2/5 par M. Sérou ; le cheval à environ 500 mètres en arrière.

Fougères

Le 14 novembre, au vélodrome, match Ariès-Martin-Isambart.

Dans la 1^{re} partie, 50 kil., Ariès en 1 h. 29' 37" ; Martin en 1 h. 30' 44". A ce moment, Isambart remplace Martin suivant les conditions du match et les 100 kilomètres sont parcourus par Ariès en 3 h. 5' 7" et par Martin et Isambart en 3 h. 7' 19".

Martin qui avait continué sa course, en dehors du match, a mis, seul : 3 h. 6' 45".

C'est un succès pour les coureurs fougérois bien que le gain du match soit resté à Ariès.

Nantes

Le 21 novembre, au vélodrome de Beauséjour, match Boyer-Divet ; la 1^{re} manche donne : 1. Boyer, 2. Divet ; la 2^e manche : 1. Divet, 2. Boyer. Enfin, la belle : Divet-Boyer, *D'ad heat*.

Bravo, messieurs ; c'est à recommander.

Vannes

M. Bayon fils, d'Auray, venu à Vannes, à bicyclette, pour assister aux obsèques de l'Evêque, fut renversé par un cycliste avenue Victor Hugo ; blessé au nez et saignant abondamment on le transporta chez un de ses amis, où il reçut les soins que nécessitait son état.

Le Porte-Bonheur des Cyclistes

Le 10 mars 1897, l'*Intermédiaire des Chercheurs* proposait à ses lecteurs la recherche d'un patron pour les cyclistes. Depuis, plus de 200 journaux se sont intéressés à cette question. Les réponses affluèrent en grand nombre. Un saint et une sainte parurent partager les suffrages. D'un côté, sainte Catherine d'Alexandrie, à cause de la roue dont elle évita miraculeusement le supplice ; de l'autre,